



PHE (ex-Autodis Group)

Comment comprendre le bon résultat 2018 ?

Parts Holding Europe (PHE) annonce une croissance de 15% de son CA en 2018 et de 13,7% de son EBITDA.

Parts Holding Europe (PHE, ex-Autodis Group), a publié ses résultats pour l'exercice 2018. Avec un CA consolidé de 1,444 Md d'€, il affiche une croissance de quelque 15 % par rapport au 1,255 Md d'€ de 2017. Une performance que le communiqué du groupe attribue tout autant à une solide croissance organique qu'aux intégrations réussies des différentes entités rachetées courant 2017 et 2018.

La difficile comparaison d'une année sur l'autre

Peut-on dès lors juger faibles ces +15% de 2018 au regard des +23,1% fièrement affichés par le groupe au terme de l'année précédente ? Peut-on seulement en conclure quelque chose

de précis ? Pas si simple. Car dans la constante frénésie de rachats qui agite la distribution européenne de pièces depuis plusieurs années -et à laquelle s'adonne PHE avec un appétit certain-, difficile de rendre lisible l'évolution du chiffre d'affaires d'une année sur l'autre. Les rachats successifs n'ayant pas nécessairement lieu en début d'année ni à des moments comparables, leurs effets s'étalent nécessairement -et dans des proportions différentes- sur deux ans. Et à la variété de dates des acquisitions s'ajoutent en outre leurs différences de tailles...

Seul le directeur financier sait...

Dans cette logique, l'évolution du mix entre croissance organique et croissance interne devient elle aussi très relative. Une entreprise acquise en cours d'année génère d'abord de la croissance externe, mais au prorata seulement de

la fin de la même année. Dès l'année suivante, ladite acquisition continue à produire (ou pas) de la croissance, mais cette fois pleinement organique...

Autant dire que seul le directeur financier du groupe pourrait nous dire vraiment si oui ou non, la croissance 2018 est meilleure ou moins bonne que celle de 2017. Lui seul d'ailleurs sait précisément quand le chiffre d'affaires d'une acquisition commence effectivement à alimenter les comptes consolidés du groupe. Comme il est aussi le seul à savoir si dès lors, ladite acquisition progresse, stagne ou recule...

Rachats, reventes : comment s'y retrouver ?

C'est ainsi en tout cas que les 200 millions de CA de Doyen, achetés en juin 2016, ont dû attendre fin 2017 pour pouvoir impacter d'autant le CA du groupe. Mais la même année, PHE avait aussi cédé les 113 M€ de CA de

AD Polska à LKQ en mai. La Pologne ne contribuant dès lors plus au CA 2017 du groupe, elle aurait pu ainsi gâcher les fêtes de fin d'année.

Toutefois, les acquisitions majeures signées en 2017 ont largement compensé cette perte de CA polonaise par la quote-part des 100 M€ de Mondial Pare-Brise et des 122 M€ des Italiens Ovam, Topcar et Ricauto, tous repris en mars. Même si ensuite, ces 222 M€ franco-italiens ont dû à leur tour attendre fin 2018 pour pleinement venir grossir le chiffre d'affaires global.

Et voilà donc pourquoi -si on ne vous a pas déjà perdus dans notre complexe démonstration- il est si difficile de juger la croissance, externe comme organique, de 2018 (année qui s'est à son tour enrichie d'autres nouvelles acquisitions) à l'aune de celle de 2017, tout aussi dépendante des rachats de 2016/2017 ou des cessions de 2017.

■ J.-M. P.